

Bispo do Rosário

LE FASTUEUX MANTEAU DE PRÉSENTATION - ŒUVRE MAJEURE DU CRÉATEUR ARTHUR BISPO DO ROSÁRIO, NÉ EN 1911 À JAPARATUBA DANS LE NORD-EST DU BRÉSIL ET DESCENDANT D'ESCLAVES NOIRS - EST UN VÊTEMENT CÉRÉMONIEL, NÉCESSAIRE AU PASSAGE DANS L'AU-DELÀ. LE FOISONNEMENT DE FILS, DE FICELLES ET DE CORDONS MULTICOLORES COUSUS, BRODÉS, TORSADÉS ET ENTRECROISÉS, AINSI QUE TOUTE UNE PASSEMENTERIE EXUBÉRANTE, RÉPONDENT À UNE EXIGENCE PARTICULIÈRE : CELLE D'ÊTRE DIGNE DE SE PRÉSENTER DEVANT LE CRÉATEUR.

LUCIENNE PEIRY



ci-contre :
Manto da Apresentação
© Museu Bispo do Rosário,
Rio de Janeiro

page suivante :
© Museu Bispo do Rosário,
Rio de Janeiro



COUP DE FOUDRE ▶ Bispo do Rosário



Coleções e Coleções
Vagão de Espera
© Museu Bispo do Rosário,
Rio de Janeiro

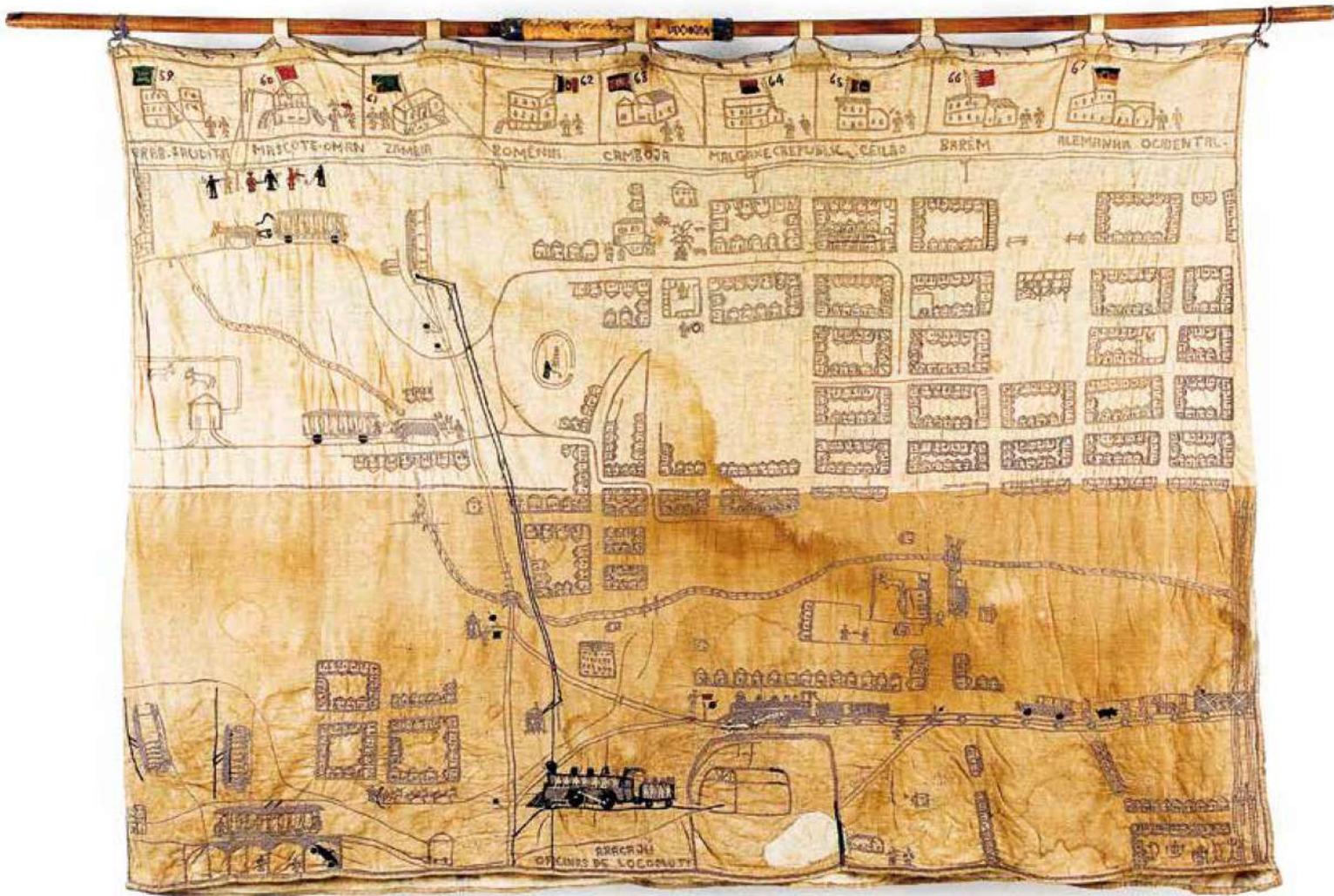
Dentaduras
© Museu Bispo do Rosário,
Rio de Janeiro



COUP DE FOUDRE ▶ Bispo do Rosário



Grande Veleiro
© Museu Bispo do Rosário,
Rio de Janeiro



Avenida Rosângela Maria (face 2)
© Museu Bispo do Rosário,
Rio de Janeiro

Bispo do Rosário se livre seul à l'élaboration de sa parure personnelle, qu'il se réserve de porter un jour d'exception : celui de son entrée dans l'au-delà. Sa grande cape, conçue à partir d'une couverture usagée, comporte la synthèse des sujets qui caractérisent l'ensemble de son œuvre : navires et édifices, mobilier, instruments de musique, véhicules, jeux et jouets, de même que des signes, des chiffres et des inscriptions y sont brodés en couleurs, sur le devant et le dos. À l'intérieur, Bispo choisit d'inscrire les noms et prénoms des femmes qui l'accompagneront à cette occasion. Celia-Luisa, Josefa-Eugenia, Carlota-Cirico et plusieurs dizaines d'autres apparaissent, enlacés de fil bleu sur fond blanc, tel un cortège féminin qu'il semble invoquer.

La splendeur de cet habit s'apparente à une tunique chamanique de Russie ou de Mongolie qui aide les devins dans leur lutte contre les forces néfastes, les guide et leur donne l'accès au monde surnaturel. Celle du créateur brésilien lui permettra de se présenter devant Dieu lorsqu'il aura accompli sa mission : représenter le monde des hommes. Pour ce faire, à l'instar d'Atlas, personnage mythologique qui soutient la voûte céleste sur ses épaules, Bispo portera sur son corps le monde terrestre.

L'INVENTAIRE DU MONDE TERRESTRE

Après avoir été gardien, portier d'hôtel puis domestique, en 1938, lors d'une crise psychotique, Dieu lui est apparu, escorté de sept anges auréolés de bleu. À huis clos, refusant tout traitement médicamenteux, l'ancien marin – renvoyé de l'armée en 1925 pour insubordination et indiscipline – et ancien boxeur – métier qu'il exerce de 1926 à 1938 – inventorie les objets du monde industrialisé et urbain, réorganisant le monde à sa manière. Pratiquant quelquefois le jeûne, il travaille souvent durant l'intégralité de ses journées, tout au long des cinquante ans passés à l'hôpital psychiatrique de la banlieue de Rio de Janeiro, où il demeure jusqu'à sa mort, en 1989.

Pour donner corps à ce recensement symbolique, Bispo récupère frénétiquement des matériaux oubliés ou mis à l'écart, fait des échanges (contre des cigarettes) avec d'autres patients, accumule de façon immodérée et va jusqu'à puiser dans les ordures de l'institution, réunissant ainsi une multitude d'objets qui servent son propos et alimentent son imagination.

Ses inventions donnent lieu à l'élaboration d'assemblages où il agence et juxtapose bottes en caoutchouc, tasses en fer-blanc, bouteilles en plastique, qu'il aligne et

superpose en registres horizontaux, créant un effet sériel frappant. Ces pièces sélectionnées, classées, prennent une valeur formelle et esthétique. Bispo fabrique également de grandes embarcations en bois, dotées de plusieurs mâts et de nombreux haubans qu'il décore d'une ribambelle d'oriflammes et de drapeaux multicolores.

BRODERIE ET ÉCRITURE

La démarche artistique et philosophique de Bispo do Rosário se développe aussi par le biais de la broderie, pour dessiner et surtout pour écrire. Il s'exprime principalement sur des draps usagés et abîmés de l'asile, qu'il récupère et transforme comme support de fortune. Ceux-ci deviennent d'impressionnantes bannières-étendards, atteignant parfois plus de deux mètres de long. Avec une parfaite bienfaisance, l'ancien boxeur y brode des scènes de la vie rurale, urbaine et marine, des batailles navales, un plan du site hospitalier où il est enfermé, ainsi qu'un foisonnement de dates, de noms de boxeurs, de médecins et d'avocats ou de pays de la planète entière, toujours dans l'idée d'honorer sa mission d'inventaire. Les phrases courent sur le tissu, horizontalement ou verticalement, sont parfois interrompues, fragmentaires, et se présentent comme des prières ou des poésies rythmées et syncopées.

Le bleu est la couleur dominante dans la production de Bispo, omniprésent dans les centaines d'objets momifiés et les bannières ainsi que les broderies, grâce au fil provenant des uniformes des patients qu'il a défaits. En effilochant les tenues obligatoires des malades, il a réduit en lambeaux le matériel institutionnel et s'en est pris métaphoriquement à l'autorité asilaire à laquelle il était soumis. Ses productions constituent des actes de résistance silencieux.

Lui-même célèbre pour avoir inventorié le monde dans son œuvre, Bispo vient de faire l'objet d'un rigoureux inventaire. Les 1 000 objets recensés par l'équipe du Museu Bispo sont ainsi mis en valeur. De surcroît, cette œuvre magistrale a été inscrite, en septembre 2018, au patrimoine historique national du Brésil. ♦

Merci à Raquel Fernandes, Christina Gabaglia Penna, Roberta Saraiva Coutinho et Ricardo Resende de nous avoir ouvert les portes du Museu Bispo do Rosário Arte Contemporânea à Rio de Janeiro. L'ensemble de l'œuvre de cet artiste est conservé en ce lieu. museusdorio.com.br

Pour suivre les recherches actuelles de Lucienne Peiry, ancienne directrice de la Collection de l'art brut à Lausanne : notesartbrut.ch

en haut :
Moinho de Cana
© Museu Bispo do Rosário,
Rio de Janeiro

en bas :
Rolo Compressor
© Museu Bispo do Rosário,
Rio de Janeiro

